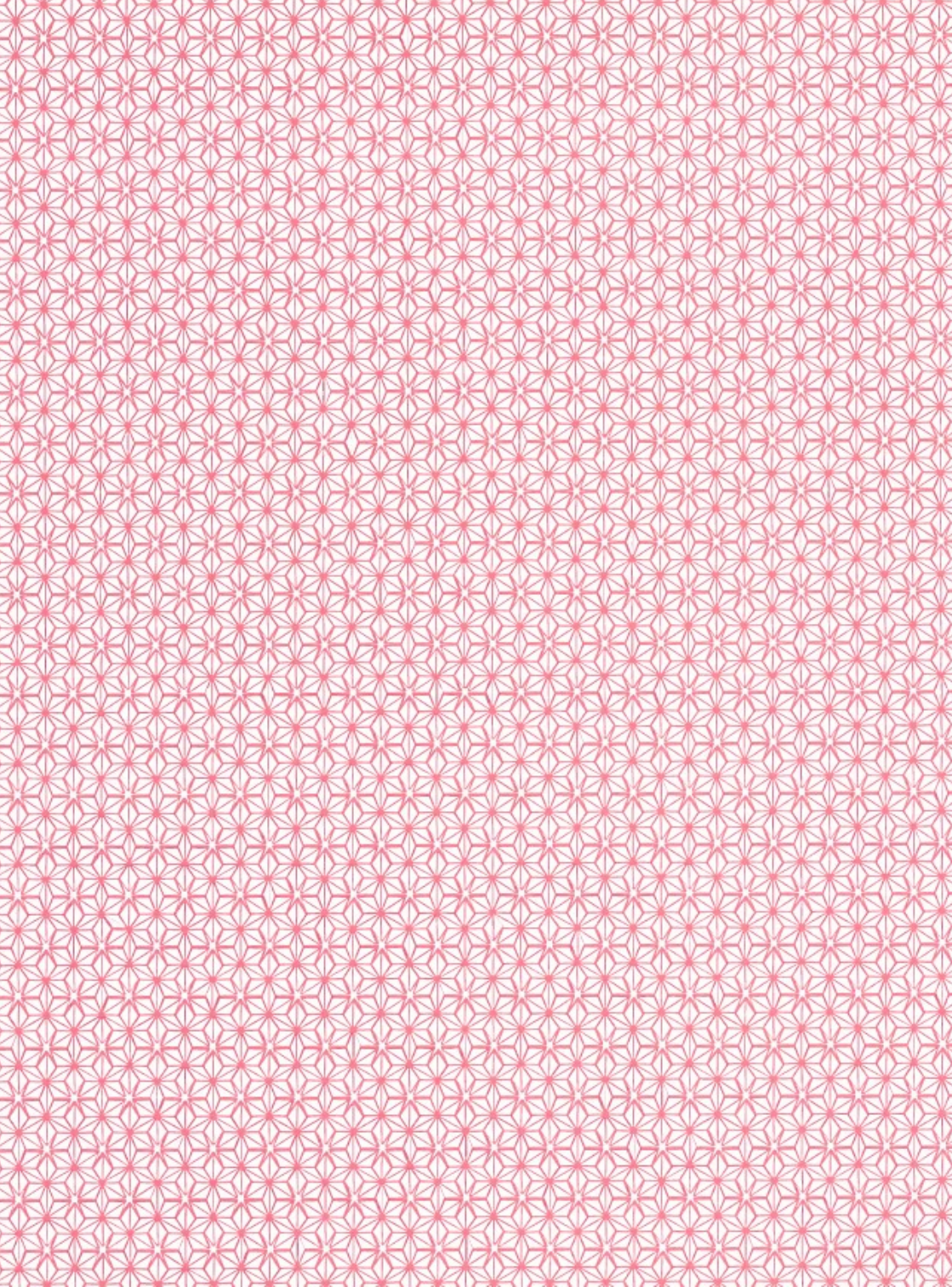


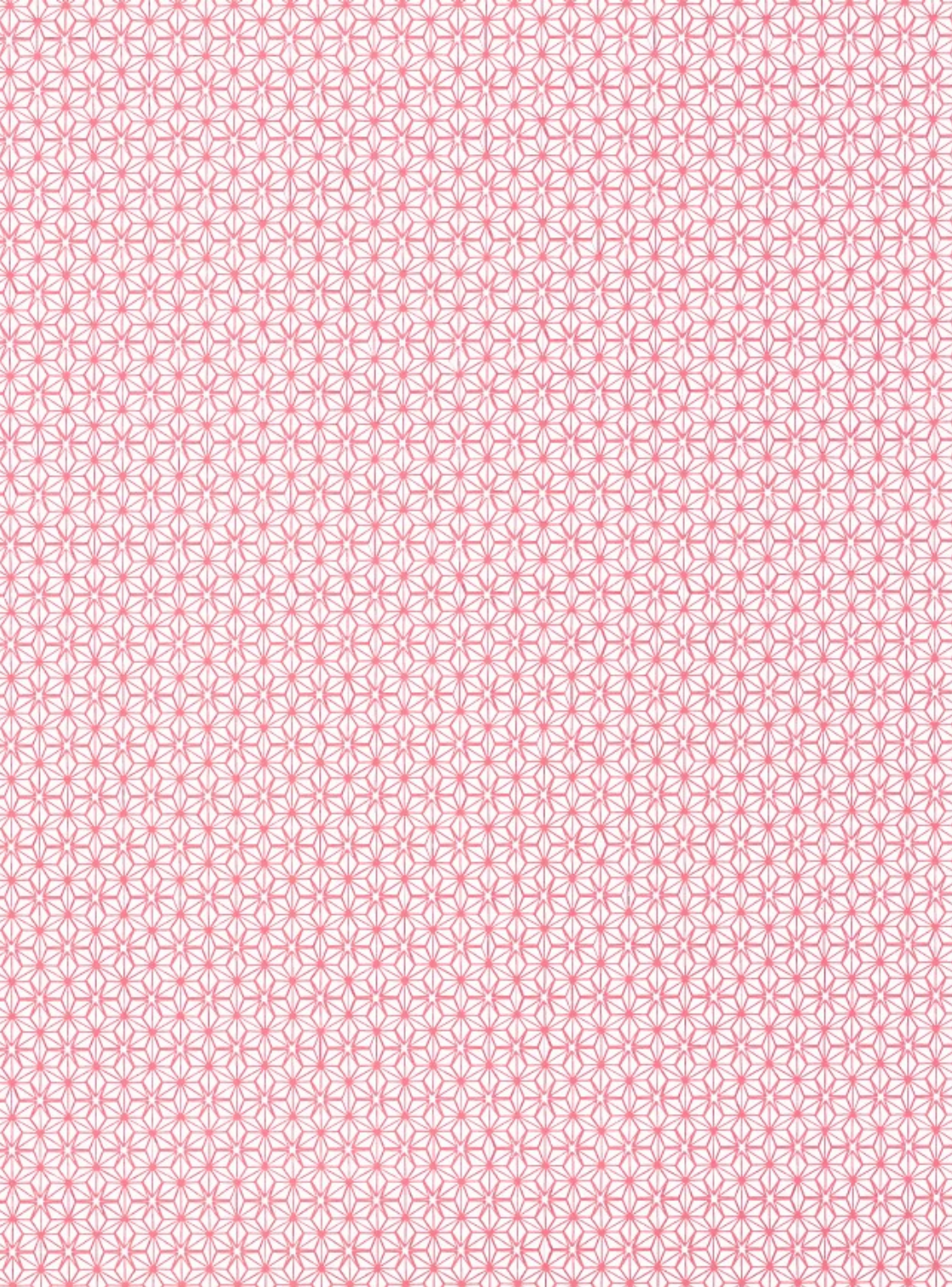
Yannick Lepage

ਭਗਵਾਨਤ ਰੇਲਿਹਾਂ

Poésie

Éditions Kayenne





ਗਿਗਰਗਰਗ
ਰੇਗੀਗਾਂ

Flagrant Delhi

Recueil de poésie

Illustrations de Patricia Prévost

© Éditions Kayenne

Éditions Kayenne

2558, rue de Port-Royal

Québec (Québec) G1V 1A6

info@kayenne.ca

<http://www.kayenne.ca>

Tous droits réservés.

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'Éditeur.

ISBN 978-2-924233-04-7 (ePub)

ISBN 978-2-924233-05-4 (version imprimée)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2015

YANNICK LEPAGE

Flagrant Delhi

Poésie



Éditions Kayenne

estàliar joffrè

Par une autre soirée où la neige fait de notre ville
Venise

Neige humide, presque pluie!
Nous circulons dans les chenaux
tracés des parcs
Main dans la main

Tu me fais connaître un peu plus de ton quartier
Un peu plus de ton cœur
De tes désirs

Au bas de l'escalier j'offre
Un sourire de sans-abri
Qui se sent enfin chez lui
Heureux de poser sa tête
Sur ton oreiller au parfum boisé
Où l'automne laisse place à l'hiver
Mais où pourtant nous faisons dans la chaleur nouvelle
connaissance
Mais tu pars

ਨਗਿੰਗੁਣ ਟਲੇਡਟੇ

Il y a dans le ciel
Des millions d'étoiles filantes
Cette neige céleste illumine ton regard
D'un sourire de contentement

Ces flocons innombrables
Se posent sur ton visage
Comme s'ils t'avaient choisie
Au départ de leur trajectoire

En serait-il aussi de nous
Alors que mes doigts te caressent
S'agirait-il d'un match parfait
Dans nos précipitations quotidiennes
Au gré d'une vie céleste?

Et tu me dirais comme à la neige
« Tu ne pouvais pas mieux tomber »

Nous deviendrions constellation
Brillants au firmament des Hommes

photomaton

Alors que l'heure de ton départ approche
Avant que tu ne cherches New Gandhi à Delhi
Passe dans mon photomaton
J'aimerais figer ton corps
sous la lentille de mes doigts
J'aimerais pouvoir laisser glisser mes mains
sur chaque parcelle de ta peau
Pour une mise au point
Cadrer chaque douceur de tes pieds à ta tête
Capter ta chaleur sur ma pellicule photosensible
Communier avec toi au-delà du geste technique
Partager une résonance lumineuse
Sans aberration chromatique
Où je me retrouverais à développer avec toi
l'infiniment présent
En mode priorité à l'ouverture
Au-delà des distances focales de nos paysages
J'aurai créé en mon cœur

Ton portrait

Ce sera en moi que je te trouverai, où que tu sois
plutôt que sur une photo dans un portefeuille

pour le monde jusqu'à toi

Que pourrais-je faire pour souffler mes mots
 Qu'ils se rendent jusqu'à tes oreilles
 malgré la distance
 J'aurais tant de choses à te dire
 Pour meubler ton horizon

Par les miracles de la physique
 Ils te rattraperont à la vitesse du son
 Car sans crier gare
 Quand mes pensées prennent
 le chemin de ma bouche
 Elles deviennent vibrations

Ces ondes maintenant à l'extérieur de moi
 Prennent la route dans toute direction
 Et le chemin le plus court jusqu'à toi

Si tu tends l'oreille
 Tu entendas la chanson que je fredonne
 Subtilement enchevêtrée aux murmures du vent
 Dans les bruits de la ville
 le bourdonnement des souks

Le message presque inaudible
Gagnera pourtant en clarté
Car plus tu fixeras ton attention
Sur l'indicible mouvement de l'air
Tu m'imagineras souffler des mots doux
Mes lèvres presque collées à ton cou

Bien sûr il y aura décalage
Des 11000 kilomètres qui nous séparent
Le son a ses limites!
Mais de bon matin je te souhaiterai bonne nuit
De ma nuit tu recevras mes vœux pour
ta journée transcendante

Dans tes méditations sur les méridiens
de ton corps
Je trouverai les clés de ma bouche
posée sur ta peau
Ma langue comme l'aiguille de l'acupuncteur
Pour ton nirvana sensuel

la vraie vie est ailleurs

La vraie vie est ailleurs, à ce qu'on dit

Ceux qui sont partis pour voir
n'en sont pas revenus

La vraie vie est ailleurs
Dans le sang versé des Mayas
Dans les incantations du sorcier tousi
Dans les herbes divines du chamane
Dans les charniers de sable du Moyen-Orient
Dans la méditation Vipassana de ton ami Yogi

La vraie vie est ailleurs
Hors de moi
Dans ma voix mes exhalaisons
Dans mon regard qui s'égare
Du bout des doigts qui te caressent

La vraie vie est ailleurs
Heureux de me retrouver
Lové dans le reflet d'un miroir
Toi ici



ਏ ਰੰਗੁ?

Dis-moi, ma douce
Uniras-tu ta voix à la mienne
pour semer de l'espoir
Une lanterne allumée pour chacun
afin que nos jours à tous
Soient moins noirs?

Dis-moi, as-tu croisé Dieu
sur les chemins de Dharamsala?
Car aujourd'hui encore j'aurais aimé jaser avec lui
Pour qu'il m'aide à comprendre

Dis-moi, alors que tu es plus près
Des temples de la renommée
Dieu t'a-t-il parlé pour t'expliquer
Les massacres des écoliers?
Et si Dieu est en chacun de nous
Puis-je croire aux dieux
Qui saccagent des vies presque neuves
Dont le sourire est l'unique défense
S'envolent et frappent encore
Le mur des lamentations?

La mort dans nos propres mains!

Et si Dieu est en moi
Pourquoi je me sens si impuissant
À protéger l'enfant de la bêtise humaine?

Et si je parle à mon Dieu
En moi
Pour éloigner ma tristesse
En ce temps où on attend encore
Un sauveur sous le sapin
Que montent mes prières
Qu'elles s'unissent dans la Grande Chorale
Pour que les cris deviennent joie
À jamais

Et je m'adresse à toi
Jésus, Bouddha, Mahomet, Visnu
Qui que tu sois, guide ou invention
Où que tu sois, dans le ciel ou dans le cœur
Que notre sérénité brille plus fort
que la folie humaine
qui fait trop souvent les nouvelles

ta voix

Quand j'entends ta voix
Alors que je ne m'y attendais pas
Tout s'arrête
Même ma tête (ce qui est plutôt rare)

Toute mon attention se porte à mon oreille gauche
Et comme l'autre est un peu sourde
Ça facilite les choses...

Le pavillon collé sur le téléphone
Les yeux fermés pour mieux t'imaginer
J'ai l'impression de te retrouver juste là
Au-delà des avancées technologiques
Ou des ratées de ligne coupée

Je me plais à rêver :
ton voyage nous rapproche
Plus qu'il ne nous éloigne

Je tends mon oreille joyeuse et souriante
Et je t'écoute encore

Et je t'écouterais encore plus longtemps
Mais déjà le temps s'écoule
Ton présent te tire par la main
Comme un enfant impatient
« on y va maman? »
Tu dois retourner
à ton apprentissage ayurvédique
Plonger à nouveau en toi
Dans tes profondeurs
Pour te vivre
Te partager tes découvertes...

Et moi avide explorateur
J'attends le carnet de tes récits de voyage
Où j'apprendrai aussi sur moi
Devant tes yeux pétillants
ton sourire compatissant
En reflet de ton cheminement

ਰੇਫ਼ੀਕਾ ਲ'ਫਤਾਵਾਟਾ ਦੇ ਲੇ ਵੇਲਪਡ

Ce soir, allongé dans mon lit je ferme les yeux
Je respire profondément juste avant le sommeil
En pensant très fort à toi

Les fenêtres de ma chambre volent en éclat
Quand je les traverse d'urgence
Pressé à te rejoindre au pied de l'Himalaya

Comme je dois déjouer l'espace et le temps
Je voyage autrement
Propulsé par-dessus l'Atlantique
Je commence à ralentir sur l'Afrique
Pour ne pas manquer tes méditations en Asie

Au moment même où tu touches les draps froids
Pour une nuit solitaire dans ton lit de fortune
Tu sens ma chaleur t'inonder
Sans te soucier de cette improbable volupté
Car tu me l'avais demandée

Tu accueilles mon corps météore à tes côtés
Pour une nuit Kâma-Sûtra
Et de nos fluides naît une portion d'éternité
Je n'ai plus à me presser
Pour être où je le dois
Et le temps n'est plus qu'une mesure
En toute synchronicité

Dans les boui-boui que tu visites
Après un transport houleux en touc-touc
Après les blablas poétiques
les chambres froides
Tu retrouves encore quelques mots numériques
Quelques pensées de moi

Je retrouve de la poudrerie à plein ciel
Ça tombe comme notre première neige
Ça prépare ton retour
dans nos contrées sauvages et joyeuses
Froides à l'extérieur
chaudes dans notre intérieur

paper junkie

Un junkie des mots du papier de l'encre
 En manque je tremble comme l'arbre au vent
 Prends ma main parkinson prends ma main
 que les mouvements engendrent d'autres mouvements
 imperceptibles battements de plume dans le vent un silence

Notre silence tellement meublé
 d'images de richesses
 Ça transpire de nos pores juxtaposés
 ça sent bon le désir
 Je te colle contact Lepage

Ma main griffonne sur ton corps papier de soie
 cherche les points TNC remonte la chaîne stéréo
 C'est là que je retrouve un roman
 à ses balbutiements
 Écrit à quatre mains

ਧਨ ਪ੍ਰਾਪਤਿ ਕੇ ਫਿਨ ਤੁ ਲਠਕੇ

As-tu vécu ta fin du monde aujourd'hui?

J'attends encore la mienne

Impatient de goûter l'inversion des pôles

L'astéroïde perdu et retrouvé

L'alignement catastrophe des planètes

Les éruptions solaires les cancers

Oui, il y aura plein de fins du monde

Comme à l'habitude

À plus petite échelle

Mais qui revêtiront pour ceux à qui ça arrive

Une importance capitale

Une peine

Sans pour autant changer celle des autres

As-tu eu ta fin du monde aujourd'hui?

Moi, je t'attends encore

Pour un nouveau début...

pour le monde jusqu'à toi 2

Et si encore j'ai la distance en aversion
Si les montagnes et la mer se jettent
dans ma trajectoire
C'est de la Terre que je ferai l'ultime médium
De mon corps jusqu'à toi

Dans les bruits de mes pas
Dans les pas de mon marathon quotidien
Tu sentiras ma langoureuse marche
Et cette magnifique sphère deviendra réverbère
De mon choc avec la tectonique des plaques

Je me fondrai aux laves souterraines
Pour éclater de joie dans les volcans
Je t'inonderai de chaleur dans la fusion
De mon corps liquide avec ta peau upala

इयम् वृषठां वृषां

Assis au Vieux-Port inanimé
Sur une Ile pourtant loin d'être déserte
Je regarde les joies de l'hiver
Laisser leurs traces sur la glace
Marchant sur les macadams usés
Que des sabots ont martelés
Je regarde mes pieds gelés
Laisser leurs traces sur la neige
Écrivant sur cette feuille blanche
Rappelant un lac d'hiver
Je regarde mes pensées de toi
Laisser leurs traces dans ma tête
Ton corps nu sous mes doigts aventuriers
Je regarde mon désir de toi
Laisser sa trace dans la mémoire de ta peau
Sur la glace et la neige les traces disparaissent
Alors que ma tête et ta peau s'affairent
À créer une exposition permanente
De nos œuvres de chair
Quand le froid s'éclipse devant notre chaleur
Quand j'écris sur toi

न्याँ ते ला टरेब्रिंठ

Prépare tes pinceaux
 Je prépare mon crayon
 Lançons-nous, nus
 Dans la nuit de la création

J'écirai à l'encre invisible
 En ton intérieur
 J'aurai des inspirations sublimes
 D'immaculée conception

Et de tes pinceaux
 Tu feras notre portrait sous les draps
 Tu saisisras l'émotion qui nous traverse
 Nous serons immortels

Déjà, nous vivons les lois de l'influence
 Nous partageons des désirs et des projets
 Nous ne sommes plus comme avant
 notre rencontre

Nous vivons l'espoir du jour qui se lève
Après nos nuits de création
Où nous prenons plaisir
À l'aménagement de nos instants

Et de jour comme de nuit
Nous aurons nos repères
Les œuvres de notre galerie d'art
Où s'exposera notre vie

tempeste

We are such stuff as dreams are made of
Nous sommes faits de l'étoffe de nos rêves
Et tu m'as fait tisserand
J'ai parcouru le monde
pour chercher les matériaux les plus fins
J'ai trouvé par hasard celui qui me convient
en te trouvant
Alors que maintenant
les fils de nos vies se croisent
Des tissus magnifiques émergent de mes mains
Remplis de couleurs et de bonheurs

Nous sommes faits de l'étoffe de nos rêves
Tissons le tapis volant
Qui nous mènera loin encore
À la découverte de nos lieux communs
Cachés au plus profond de nos intérieurs

turbulente des fluides

Lentement tu bois
Tes lèvres chaudes enveloppent
mes vers liquides

J'ai mordu ma langue de bois
Voilà que tu t'avances
pour recueillir chaque goutte
De mes épanchements d'encre

J'offre mon corps à tes ouvertures en béatitude
Je me délecte de ta turbidité
Je suinte de la bouche désir liquéfié
Je t'inonde
Nous nous retirons avec la marée
Nous revenons doucement
sous le drap des vagues chaudes
Les escarpements giclent des écumes
Chaque pore répond en frisson lubrique
Déverse ses sels sur la plage
de nos côtes fracassées
Quel naufrage adoré!

j'entends ta voix

J'entends ta voix
Au plus profond de moi
Une mer murmurant tes rêves sublimes

Ses vagues me bercent et m'emportent
Jusqu'au plus indien des océans où tu flottes
M'appelles
Nos corps se touchent dans cette eau douce
S'enlacent
Je plonge dans mes souvenirs
Je te retrouve au spa
Dans les eaux chaudes
Dans les vapeurs
Dans le bien-être que ta présence me procure
Ici dans mon lit
Dans mes draps de solitude
Je m'accroche à ce sentiment
Qui fait de toi une reine océanne
Avec qui je plongerai tous les jours
dans la mer des possibilités

pour le reveillon

Tu entendras les feux d'artifice bien avant moi
Tu vivras à l'avance l'aube de la nouvelle année
Me feras-tu le plaisir de m'accompagner
dans ce renouveau
Pour qu'ainsi une tradition se perpétue?
Notre tradition
Elle commence aujourd'hui
Celle que nous avons décidé de créer
Au bout d'une rencontre improbable
Festival du cochon de Sainte-Perpétue

Peu importe la distance qui nous sépare pour notre
grande première annuelle
Dis-moi seulement que tu partageras mon vœu
Et qu'il se renouvellera ainsi chaque jour
Bon an, mal an

Que de nos regards complices
Jaillissent toujours des feux d'artifice
Ceux qui se font plus discrets
Sont d'autant plus remarquables

नमः वांतां

Nous voici
Mille rêves partagés
À des milles de distance
Ignorant ce que le jour nous amènera

Et pourtant nous ici
Confiants
Remplis d'espoir
Je cours vers toi
Plus aucun obstacle entre nous
Cette lumière intérieure ne s'éteindra jamais
Je le sens à nos étreintes
Un autre monde s'ouvre devant
Nous ne sommes plus seuls
Nos yeux brillent de promesses attendues
Entendues

Nous voici ainsi que je le pense
Mille mots partagés transformant la distance
En un nid douillet où nous retrouvons
La paix dans l'attente

le temps des rejoindances

Aujourd'hui, nous débutons une nouvelle année
Et les résolutions sont mises de côté
Elles sont toutes restées au magasin
Et c'est très bien ainsi
On sera loin de l'austérité
En cette année festive
Je partirai le cœur léger au travail
Grâce à l'unique pensée qui meuble mon esprit
Celle de te savoir à mes côtés
En plus, j'aurai le bonus
de pouvoir te regarder, te toucher
Te dire un mot que nous aurons réinventé
En dehors des conventions usées
Un mot, comme un vœu au quotidien
Qu'on pourra aussi se dire
dans le silence d'une étreinte
C'est une nouvelle année
Une première
Un commencement
Pazapasjouraprèjour
Nos petits mots collés feront des années...

ਰੇ ਜੰਘਾੜ ਏਕ ਖੇਪਾਵੇੜ ਏਕ ਡਫਟਾਨਵੇੜ

Les secondes s'écoulent
Rapprochant le temps
Où nous nous parlerons
À la faveur de nos regards, tendrement
Les secondes s'écoulent

Lentement

Comme le font les flocons
De neige parant le ciel

Mais leur nombre est innombrable

Et je sais qu'à la prochaine bordée

Je sais sans compter

Qu'il en aura suffisamment tombé

Pour couvrir ce temps si évasé

transformations

Alors que tu es loin de moi
Je tente de prendre mon manque de toi
à bras le corps
Et d'en faire de la joie
Je pense à notre première neige
J'aimerais qu'elle devienne coutume
Une routine qui, malgré la répétitude
Brille d'un éclat durable
J'aimerais que la distance qui nous sépare
Devienne route folklorique
Où je roulerais à deux roues
Pour aller te rejoindre
J'aimerais que l'air qui nous entoure
Devienne tradition
Dans laquelle nous baignons
Un spa chaud et plein de bulles
Comme ma cervelle enjouée de penser à toi
Je veux que nos corps s'amalgament
Formant un alliage fort et rare
Et qu'ils traversent le temps
Infiniment liés dans nos regards

la bedaine de bouddha

Si tu en as l'occasion, mon amour
 Flatte la bedaine d'un bouddha
 Il parait que ça porte chance... Fais un vœu!
 Tout est possible quand l'idée s'exprime en mots
 Et comme nous sommes tous des bouddhas en puissance
 Allonge ton bras par ici
 frotte-moi donc la panse
 Ainsi ça fera mieux passer mon overdose de pâté

प्रीति रसिका

Je m'imagine t'écrire à la lueur d'une chandelle
À l'abri des tintamarres du quotidien
Un moment précieux
dans l'accomplissement de ma journée
En cachette
Comme si je sortais la plume
Mont-Blanc de son écrin
Pour faire briller son encre d'or
sur des feuilles d'argent
Comme si mon trésor était lié
aux perles du collier
Que je trace à chaque soir
où mes mots s'enchaînent
Je deviens joaillier minutieux
Dans l'espoir que tu portes mes bijoux en offrande
Et qu'ils t'aillent à merveille

entend-tu le silence?

Y a-t-il un lieu de silence
Où tous les sons les tintamarres
S'éteignent pour laisser place à une musique
Unique
Une vibration inaudible
Celle de nos corps en harmonie

Peut-être au fond d'un quinzee
Ailleurs dans ces temples tibétains
Où une communion d'esprit
Chante encore notre rencontre

hors de la raison

Tu sais, on se connaît à peine
Pourtant, on pourrait se raconter
notre vie passée que ça ne changerait rien
Rien au choix que nous avons fait
de nous donner une chance
Rien au choix d'espérer plein de beauté
de bonheur de folie
Car hors de la raison il y a l'émotion
Celle que je vis avec toi
Ici

Ce que nous sommes aujourd'hui
Somme de toutes nos expériences

Je te questionnerai
mais les réponses seront pour toi
Tu feras de même avec moi
Et nous avancerons témoins des changements
dans le physique et dans l'esprit
Dans la gratitude mutuelle de chaque passage
Et je retrouverai encore nos mains
La tienne près de la mienne
Dans l'incertitude de ce monde hors de la raison
Hors des limites du temps

पुनः स्मृतम्

Tu marches sur le bord d'un lac
 Début d'été, juste après le lever du soleil
 C'est calme
 L'air est frais
 L'odeur des arbustes qui s'éveillent
 se mêle à l'humidité qui remplit tes narines
 L'eau est comme un miroir
 Tu entends les huards, au loin, qui s'épivardent
 C'est beau tout ça
 Ça t'attire
 Tu t'approches et tu te vois dans l'eau
 Tu es belle
 Tu es heureuse
 Tu te regardes, puis tu me vois
 Je suis juste à côté de toi, souriant
 Je suis aussi près de toi que tu peux l'être
 Quand ce ne sera pas une présence de corps
 Ce sera au moins dans l'esprit
 Et si un jour tu me sens loin
 je suis aussi loin de toi que tu peux l'être
 Comme un miroir...

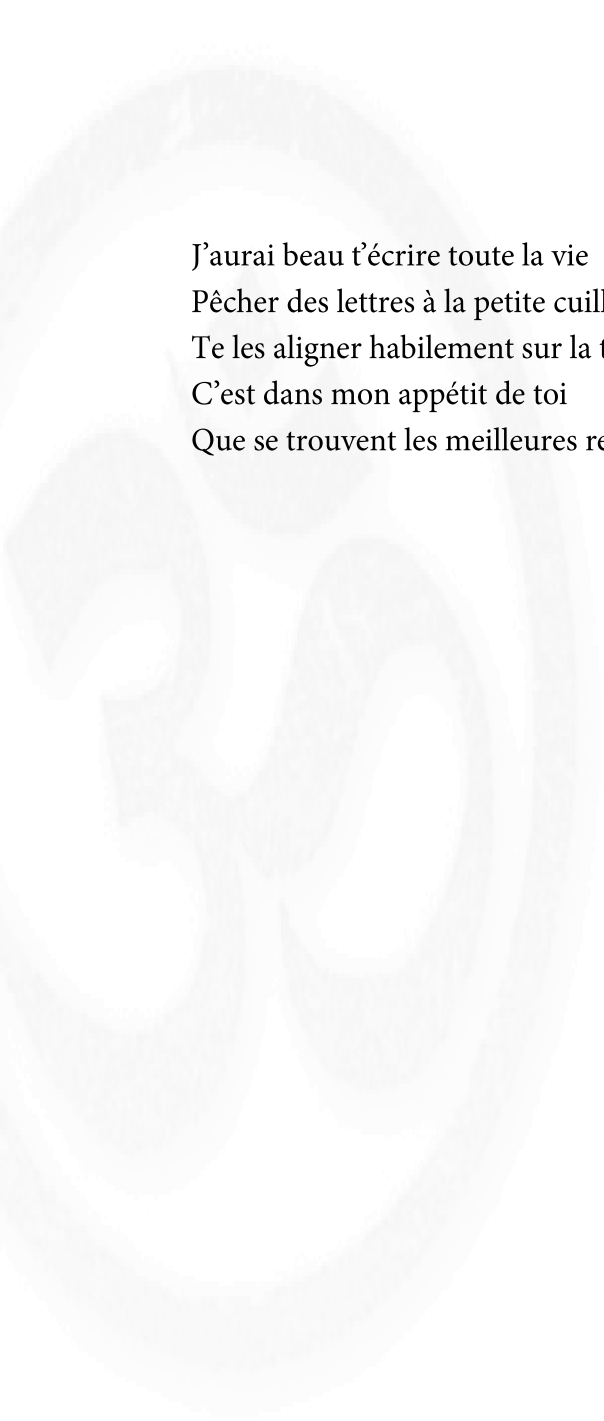


faillit lyusternitust

Quelle est cette faim qui me tenaille?
Je me croyais à l'abri de cette fringale
Et pourtant

J'étais affamé de te lire pour t'imaginer
Te voir prendre vie dans ton Inde ton Himalaya
Alors que mon ventre débordait
des goinfries des Fêtes
Ma tête réclamait d'autres victuailles
Mon cœur gourmand de ta présence
Toi ma protéine

Je te cuisinais chaque soir une soupe à l'alphabet
Cherchant le réconfort que je partageais avec toi
Ces mots dilués dans le bouillon numérique
Et pourtant c'était
Comme la soupe de ma grand-mère
Au-delà du goût c'était la soupe du bonheur
La joie de donner de faire plaisir de partager



J'aurai beau t'écrire toute la vie
Pêcher des lettres à la petite cuillère
Te les aligner habilement sur la table
C'est dans mon appétit de toi
Que se trouvent les meilleures recettes

territoires

Tu auras franchi des frontières des continents
 Tu auras voyagé hors de ta zone de confort
 Ce n'est ni la première ni la dernière fois
 Mais c'est aussi une première
 Je t'ai accompagnée d'aussi près que je le pouvais

Et tu reviens
 Et t'attend encore ici une *terra incognita*
 Celle que nous découvrirons
 dans notre territoire
 Dans des constitutions matérielles
 Dans des conventions mentales
 Dans des agencements physiques
 Qui n'attend que d'être découverte

J'ai ma pelle ma lampe frontale
 J'ai mon sextant ma boussole
 Ma barbe mal rasée mes mains créatrices
 Et tout ce qu'il faut en tête
 Pour t'accompagner encore longtemps
 Dans cette vaste étendue qui s'allonge
 encore vierge
 devant nous

extase eternelle

À pas feutrés j'avance vers toi
Discret, silencieux
Mais dans mes yeux c'est une autre histoire
Car il y a toi

Je tends mes mains froides
Vers ton corps en feu
Doucement elles caressent ta peau qui frissonne
Mais dans mes yeux c'est une autre histoire
Car il y a toi

Mes lèvres effleurent tes lèvres
Plus un seul mot ne peut s'échapper
Plus un murmure plus une extase
Mais dans mes yeux c'est une autre histoire
Car il y a toi

J'aurais couru vers toi
Je me serais lové contre toi jusqu'à nous couper le souffle
J'aurais salivé au goût de ta bouche
Dans mes yeux c'est la même histoire
Car il y a toi

इ'हन्दोलान् à टठेय ठुवते

Me voilà plaqué dans le silence
 ton silence annoncé
 chaque soir depuis
 je m'endors à cœur ouvert
 dans l'espoir de trouver ta main
 collée à la mienne

Et puis, quand je ferme les yeux
 c'est la veine de ton cou que je vois battre
 c'est dans tes cheveux que s'immisce mon nez
 c'est sur ton oreille que je pose un baiser

Et c'est mon cœur ouvert qui t'accueille
 pour la plus merveilleuse des nuits
 te sachant à mes côtés
 même les yeux fermés

une douzaine

Ça prend une douzaine d'eux
Pour dire qu'il en reste moins...

Une douzaine de jours appellent ton retour
Dans mon calendrier compte à rebours

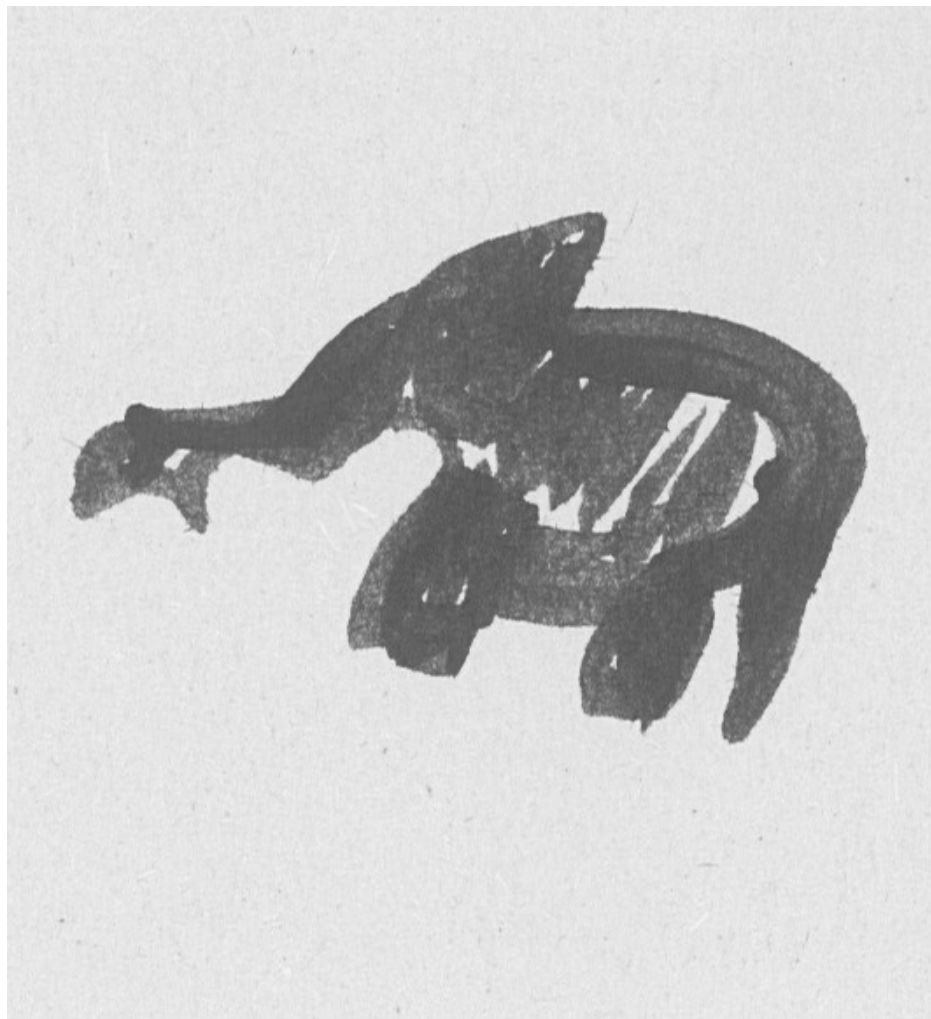
Il en reste déjà moins que je le croyais!
Car déjà je suis projeté
dans une nouvelle journée
Toujours en train de t'écrire
Au bout de la nuit

Et toi tu m'écris aussi
Nous faisons des activités partagées
Malgré les douzaines de milliers de kilomètres
Qui s'étendent entre nous

C'est bien d'être près de quelqu'un!
C'est doux-zen...

ton départ

Voilà qu'à nouveau la distance nous sépare
 Alors qu'avant notre rencontre fortuite
 On n'en faisait pas un plat
 Voici qu'elle nous rappelle
 que depuis quelques jours
 Nous nous sommes surpris à créer
 Quelque chose de nous
 Entre nous
 En nous
 Et cette nouvelle distance
 parle maintenant de nous
 Saveurs indiennes



ଘନ ଡେଲଫିଡ଼

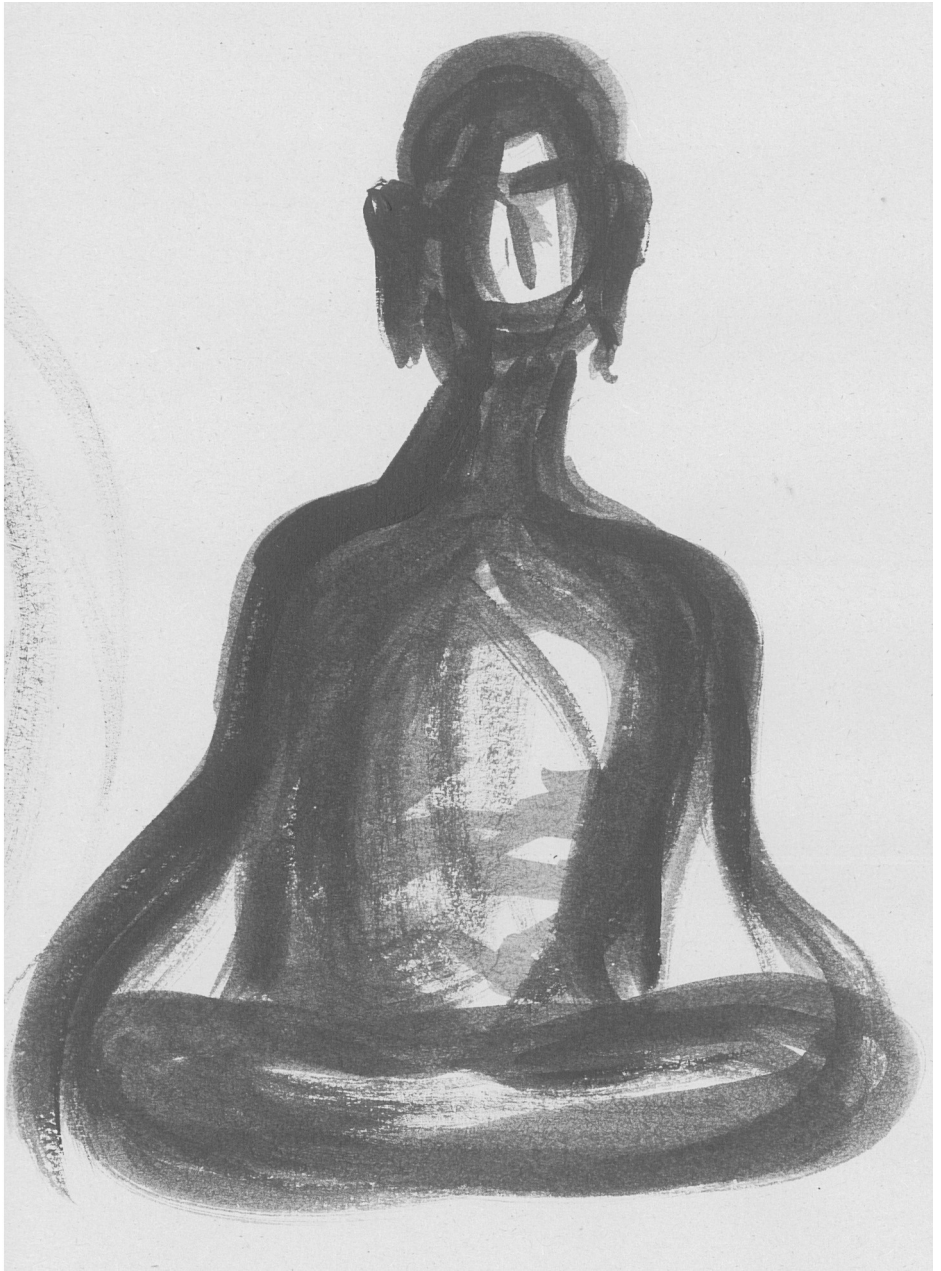
Aujourd'hui j'ai marché
 J'ai traversé ma forêt boréale
 Les temps m'étaient parus interminables
 Alors que mon premier pas initia l'aube
 Mon dernier toucha l'heure bleue

J'étais à bout de souffle

le froid m'avait traversé bord en bord
 J'avais mal je suis tombé à genoux
 J'ai joint mes mains comme en prière
 J'ai marmonné de ma bouche gelée
 Le visage tordu par la douleur
 J'ai fait silence
 J'ai accepté les assauts de cette nature sauvage
 J'ai accepté le troc de sa froidure
 contre ma chaleur

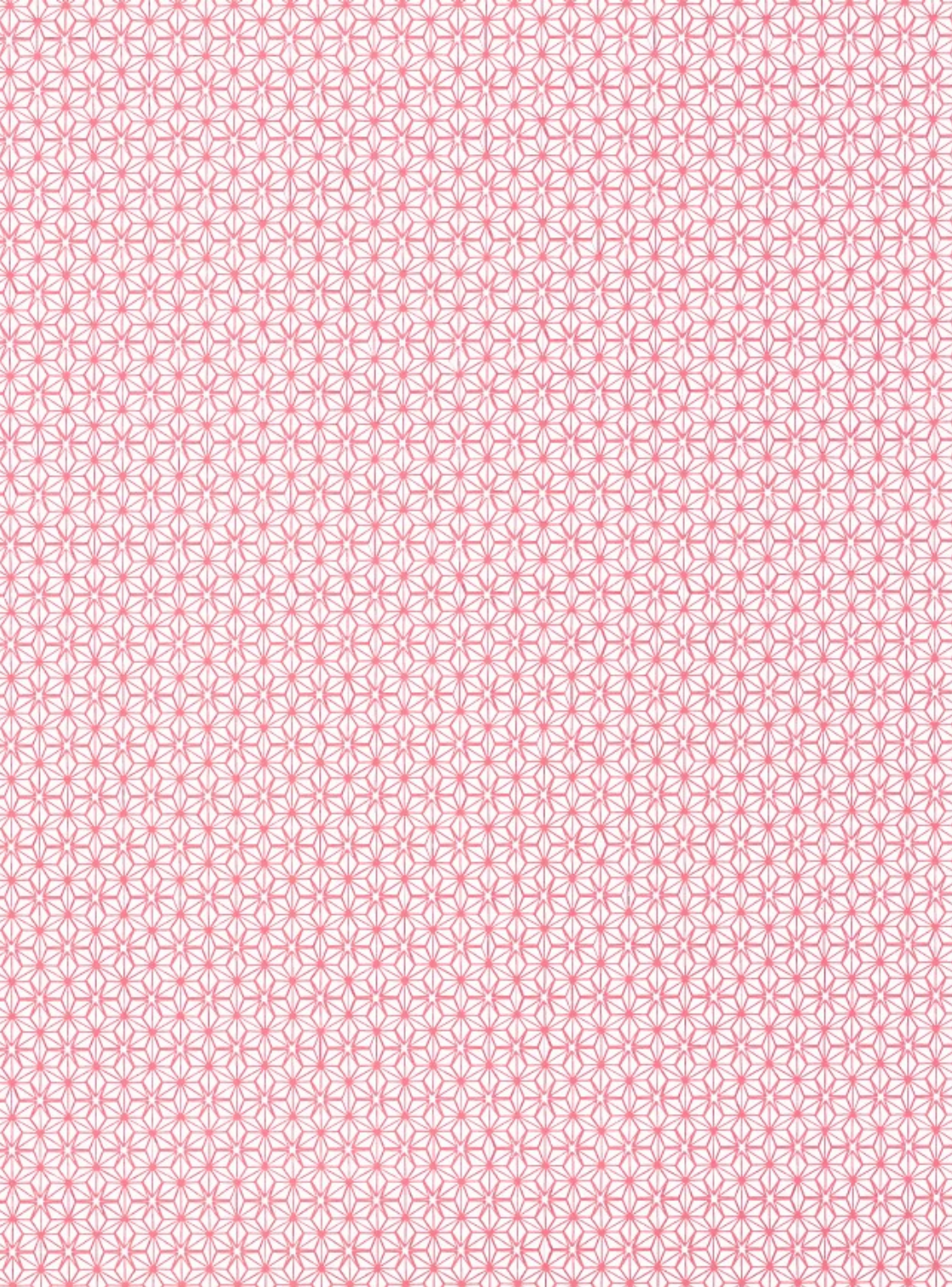
Puis un feu insoupçonné dans ma poitrine
S'est mis à monter à reprendre sa place
dans chaque cellule doucement
Jusqu'à mes doigts et mes orteils paralysés
Mon visage s'est assoupli
Je reprenais contact avec moi
J'avais retrouvé le chemin vers mon temple
Où tout se donne et tout se reçoit
La porte est ouverte

Viens marcher avec moi...



Du même auteur:

L'ivre d'hiver, Éditions Kayenne, 2012.



*Alors que l'heure de ton départ approche
Avant que tu ne cherches New Gandhi à Delhi!
Passe dans mon photomaton
J'aimerais figer ton corps
sous la lentille de mes doigts
J'aimerais pouvoir laisser glisser mes mains
sur chaque parcelle de ta peau
Pour une mise au point*



Yannick Lepage collabore comme
journaliste et photographe au webzine
culturel Info-culture.biz. Titulaire d'un
baccalauréat en littérature d'expression
française de l'Université Laval, il
enseigne maintenant au Cégep Garneau,
à Québec.

